

## DE L'EVOLUTION DU CIO

par Alexandre SIPERCO

M. Alexandre SIPERCO, membre du CIO pour la Roumanie publie dans le No 41 du bulletin du Comité Olympique Roumain ses "Réflexions en marge d'une session du CIO."

Nous en livrons ici un passage à nos lecteurs :

"Le mouvement olympique continue de se développer à une allure vertigineuse sur le plan mondial et ses promoteurs dans tous les coins de la terre, sont les 126 Comités Olympiques Nationaux reconnus par le CIO, qui supportent tout le poids de l'oeuvre de sélection, de formation et de participation des équipes représentatives nationales. Telle était, il n'y pas encore longtemps, leur principale destination dans le cadre d'une activité dont l'intensité était fonction du cycle olympien. Ces derniers temps néanmoins, les tâches des comités olympiques tendent, dans une mesure toujours plus grande, à dépasser leur sphère d'intérêts initiale, à devenir permanentes. Ce sont les Comités Olympiques Nationaux qui mènent une lutte continuelle contre les pressions considérables auxquelles est soumise dans une mesure toujours plus grande l'idée de l'amateurisme par les esprits mercantiles qui tentent de transformer le sport en une source de profits de toutes sortes

Dans cette lutte, les comités olympiques évoluent, se développent, étendent leur influence dans la vie sportive du pays en général et dans le domaine de l'éducation de la jeunesse. Déployant leur activité, ils attendent une aide de plus en plus substantielle de la part du CIO, mais peuvent, en même temps, accorder, à leur tour, leur soutien de plus en plus appréciable à celui-ci.

Pour cela, il n'est besoin d'aucune sorte d'organisme intermédiaire entre les Comités Olympiques Nationaux et le Comité International Olympique, mais uniquement de l'établissement de rapports qui permettent que le courant d'idées circule dans les deux sens, et que les décisions ultimes prises de droit par le CIO, soient adoptées à la suite de débats amples et approfondis, dans le cadre des rencontres de ce dernier avec les Comités Olympiques Nationaux, touchant tous les problèmes qui intéressent le mouvement sportif et olympique : les règles olympiques, le contenu et le programme des jeux, à qui doit revenir l'honneur et la responsabilité de leur organisation, les voies de défense de l'amateurisme et de lutte contre les discriminations de tout genre.

Le CIO a pris nombre de décisions justes; nous pourrions même affirmer que peu nombreuses ont été celles qui, prématurées, ont

réclamé qu'on y revienne. Une consultation plus large et plus approfondie des Comités Olympiques Nationaux les aurait cependant tout à fait évitées. Malheureusement, la session de Grenoble nous sert précisément un exemple de décision qui a provoqué de grandes agitations dans l'opinion publique sportive. Il s'agit de la ré-admission de l'Afrique du Sud aux Jeux Olympiques, décision qui a mis les sportifs du monde entier dans la douloureuse situation d'avoir à choisir entre le désir d'affirmation de l'unité du mouvement olympique réalisée dans le cadre des Jeux et la conception même de vie des jeunes de nos jours - à la formation de laquelle a précisément contribué, dans une large mesure, le mouvement olympique en tête avec le CIO - qui ne peuvent accepter le racisme, quelle que soit la forme sous laquelle celui-ci se présenterait, et se demandent si leur participation aux Jeux, aux côtés de ceux qui pratiquent en Afrique du Sud le racisme, ne signifiera pas une consécration et un encouragement des pratiques de ce genre

Le fait que le CIO soit revenu sur la décision prise, loin de porter atteinte à son autorité comme certains seraient tentés de le croire, a constitué une preuve de plus de sa maturation et du sens des responsabilités qui, au-delà de menues considérations de prestige, le poussent à tenir compte, en premier lieu, des intérêts supérieurs et de perspective du mouvement sportif et olympique.

Enonçant ces quelques idées partagées par une bonne partie de ceux qui consacrent leur temps et leur énergie à l'expansion de l'olympisme dans notre pays, nous fermons le chapitre Grenoble pour ouvrir celui du Mexique, dans l'espoir que celui-ci marquera un nouveau et grand pas en avant dans la voie de l'épanouissement de notre cause commune, à nous tous."

\* \* \*